

Les lendemains de la Can réussie entonnent l'hymne de nos aspirations à la prospérité, à l'union, au mieux - être et à la paix, et nous incitent vivement à demeurer sur la vague du dialogue et de la réconciliation, qui œuvrent de concert à la progression du vaisseau Cameroun, le seul capable de nous porter jusqu'à la terre promise de l'émergence…

Des mouvements aériens par dizaines, impeccablement orchestrés par nos talentueux aiguilleurs du ciel. Des mouvements par milliers sur nos axes routiers sans qu'aucun accident grave ne vienne en perturber le flux.

Un énorme trafic hertzien et satellitaire, entretenu sans accroc par des techniciens locaux. Des infrastructures sportives, hôtelières et hospitalières de grande qualité, et partout, une ambiance chaleureuse rarement vue ailleurs. Le constat vaillamment démenti est de ceux - là mêmes qui, tirant prétexte de quelques agitations notées ici et là, avaient présenté le Cameroun comme une zone de haute insécurité, et les Camerounais comme un Peuple d'inconciliables bellicistes sectaristes incapables de quoi que ce soit de constructif.

Il n'est pas jusqu'aux grandes agences de presse qui n'aient posté dans des endroits réputés crisogènes des reporters à l'affût du moindre incident sécuritaire susceptible d'alimenter le moulin de nos détracteurs.

D'incident sécuritaire, il n'y en aura point eu. Pas même un incident à caractère social basé sur

une quelconque mésentente entre des supposés anglophones et de prétendus francophones. Cet artificieux clivage perfidement entretenu, mais qui à l'occasion de cette 33ème Coupe d'Afrique des Nations de football, aura démontré qu'il battait des records d'anachronisme.

Nous Camerounais avons en effet prouvé au monde, que mieux qu'une pratique somme toute conformiste, le vivre - ensemble harmonieux et le bilinguisme dynamique de notre nature et de notre état d'esprit constituaient les bases de notre patrimoine génétique national.

Et, il est certain que la magistrale leçon d'unité, de cohésion, d'hospitalité, de dextérité et de sportivité administrée par le Peuple Camerounais n'a pas fini de semer la déception dans le camp de ceux ayant pris des gages sur nos divisions voulues chroniques, avec pour corollaire annoncé le fiasco de la Can au Cameroun.

Mais passé cet évènement, la question qui se pose aujourd'hui à nous est celle de savoir si nous retournons à nos mots et tons ou si nous continuons à surfer sur la vague qui nous aura porté vers tant de réussite et de succès.

Le retour à nos anciennes habitudes aura beau être tentant, il est pourtant porteur de multiples dangers à l'instar de la reprise de l'activité terroriste. C'est - à - dire l'attaque des villages et le pillage des récoltes, les attentats suicides, le minage des voies de communication, les assassinats aveugles, le meurtre de nos enfants dans les écoles, le viol de nos femmes et de nos filles, la destrcution de nos commodités sociales.
Sans parler de l'incivisme, des appels au repli identitaire, toutes choses qui feraient de nos routes futures des chemins de l'incertitude.

Tout le contraire de nos aspirations à la prospérité, au mieux - être et à la paix, lesquelles aspirations nous incitent vivement à demeurer sur la vague du dialogue et de la réconciliation, oeuvrant de concert à la progression du vaisseau Cameroun, le seul capable de nous porter jusqu'à la terre promise de l'émergence.

Capitaine de Vaisseau Atonfack Guemo